

Typologie des logements		Nombre d'appartements
Maison individuelle		1
Habitat collectif	Résidentiel	2 à quelques dizaines
	Grands ensembles	Plus de 500

Les grands ensembles

Les besoins en logement en France après la seconde guerre mondiale sont considérables : sur 14,5 millions de logements, la moitié n'a pas l'eau courante, les ¾ n'ont pas de WC, et 90 % pas de salle de bains. On dénombre 350 000 taudis, 3 millions de logements surpeuplés et un manque de 3 millions d'habitations.

Le rude hiver 1954 et l'action de l'abbé Pierre obligent le gouvernement à lancer une politique de logement d'envergure. La solution choisie au manque de logements est « l'habitat collectif de grande taille » et sa préfabrication en béton.

On appelle « grands ensembles » des ensembles de logements collectifs, souvent en nombre important (plusieurs centaines à plusieurs milliers de logements). Ces constructions apparaissent entre le milieu des années 1950 et le milieu des années 1970, et se caractérisent par un urbanisme de barres et de tours de formes simples. Différents noms sont utilisés pour les désigner : unité de voisinage, unité d'habitation, ville nouvelle, ville satellite, ou encore cité nouvelle, etc.

Ces grands ensembles ont permis un large accès au confort moderne (eau courante chaude et froide, chauffage central, équipements sanitaires, ascenseur...) pour les ouvriers des banlieues ouvrières, les habitants des habitats insalubres, les rapatriés d'Algérie et la main-d'œuvre des grandes industries.

Les modes de constructions

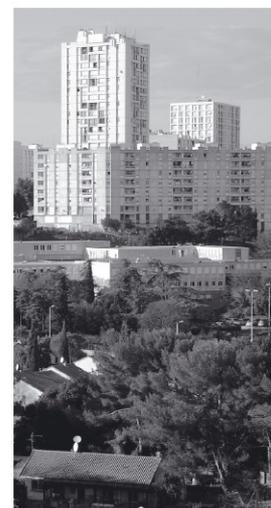
Un seul mot d'ordre : faire des économies sur le chantier.

Ce type d'habitat et les contraintes d'économie de temps et d'argent imposent de nouveaux procédés et solutions.

- La préfabrication : ce procédé permet la construction en série de panneaux de bétons, d'escaliers, d'huissieries mais aussi d'éléments de salles de bains à l'intérieur même des logements. Il permet aussi une économie de main-d'œuvre en nombre ainsi qu'en qualification (main-d'œuvre souvent d'origine immigrée).
- La production du béton se fait sur le chantier permettant encore un gain de temps.
- Les formes simples des barres et tours sont privilégiées le long du chemin de grue (grue posée et se déplaçant sur des rails). On a parlé, à l'époque, d'architecture des « chemins de grue ».

Leur mort

En 1965, le programme des villes nouvelles est lancé, se voulant en rupture avec l'urbanisme des grands ensembles. Le 21 mars 1973, une circulaire ministérielle « visant à prévenir la réalisation des formes d'urbanisation dites "grands ensembles" et à lutter contre la ségrégation sociale par l'habitat », interdit toute construction d'ensembles de logements de plus de 500 unités. Leur construction est définitivement abandonnée. En 1977, la priorité est donnée au logement « pavillonnaire ».



Le grand ensemble de Valdegour à Nîmes construit par Xavier Arsène-Henry (© J.-C. Pattacini, Urba Images Server.)



Chemin de grue (© Immobilière 3F)